La légende des échasseurs

Version dérivée de la version d'origine de Colin de Plancy

C'estoit au commencement du XIVe siècle, au temps où le très haut et puissant Jehan de Flandre avoit seigneurie sur la ville et le comté de Namur. Il advint en ce temps-là, que ledit Jehan eut maille à partir en Flandre avec ceux de Bruges à cause du bourg de l'Ecluse.

Or, quand vinrent leur très cher et redoubté comte occupé en son pays de Flandre, les bourgeois et gens de métier de la bonne ville de Namur entrèrent en grande révolte assavoir pour certaines mauvaises coutumes dont ils se doloient et boutèrent hors de la dite ville les receveurs et sergents dudit comte, puis allèrent ceux de Namur mestre le siège devant le castel où demeuroient en ce temps-là, très noble et hiretaine dame, madame la comtesse Marie d'Artois et ses enfants.

Grande fut la colère de mon dit seigneur quand il ouit la révolte de ses bourgeois. Il rassembla force hommes d'armes, archers, arbalestriers et autres gens de guerre et s'en vint assiéger les rebelles. Ceux-ci le reçurent bien ; il y eut maints beaux faits d'armes, et ne purent les gens dudit comte prendre la ville par assaut. Mais bientôt les Namurois furent durement contraints et oppressés par la famine.

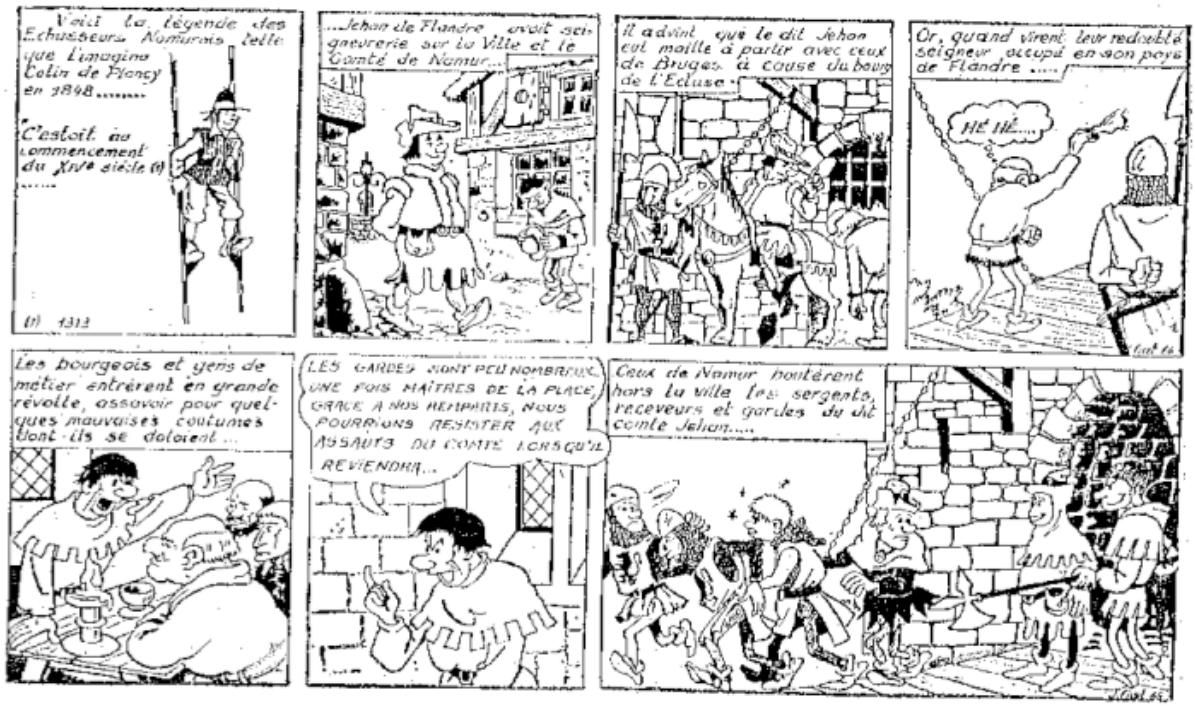
C'est pourquoi s'en vinrent plusieurs notables et bons compagnons implorer merci auprès de leur sire. Icelui grandement currouçé respondit de ceste manière : "Nenni, nenni, point de pardon, que vous veniez à pied, à cheval, en bateau ou en chariot". Ceux de Namur, très rusés et bien avisés, résolurent de prendre au mot ce Flamand de Jehan de Flandre. Un beau matin, fut la barrière de la porte Saint-Aubain jetée jus et une armée de géants sortit de la ville.

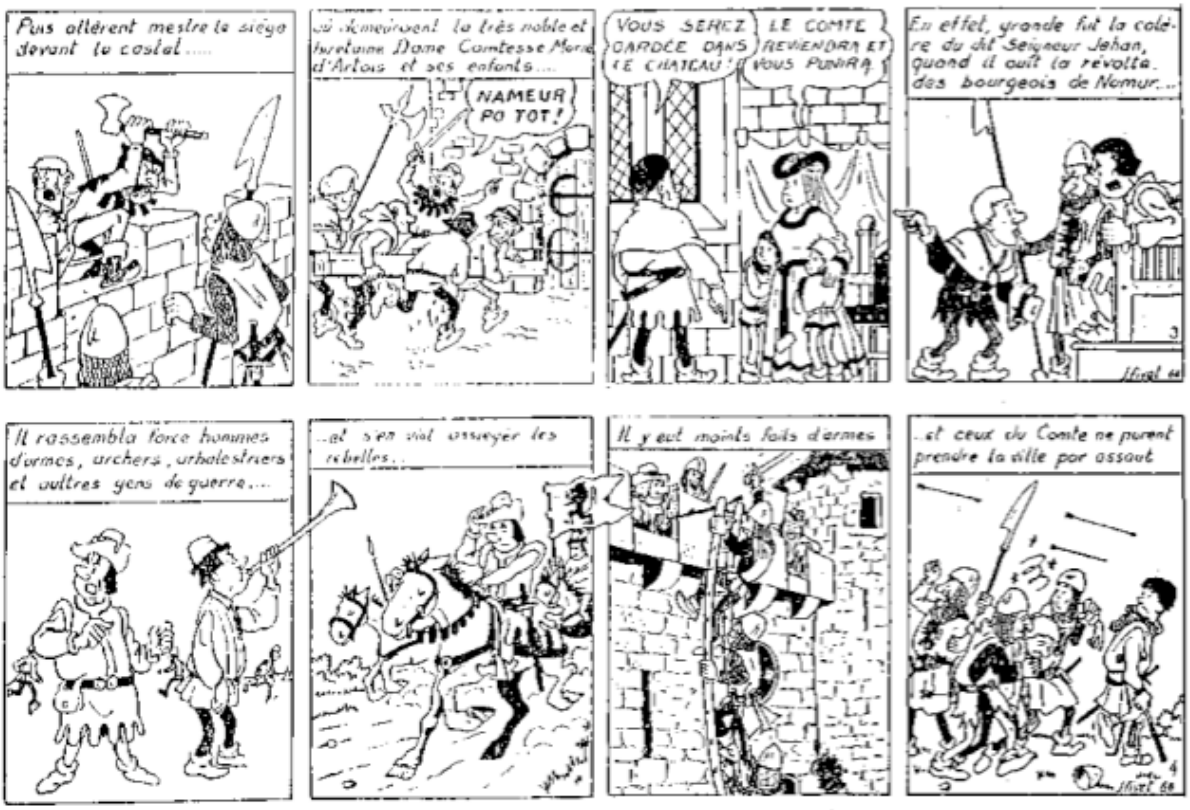
A monseigneur Jehan qui s'avançoit tout esbahi, crièrent ceux de Namur : "Vous ne voulez mie, gentil sire, nous accorder votre pardon, à pied, à cheval, en bateau ou en chariot, nous arrivons devers vous montés sur échasses". Le comte, qui, au fond, estoit bonne et compatissante personne, reçut à merci ses finauds bourgeois de Namur. Et sachez que c'est en souvenance de ceste aventure que les échasses devinrent le jeu favori des Namurois.

<u>*La bande dessinée*</u>

Bande dessinée sur la légende des échasseurs namurois réalisée

par Jean Fivet et publiée par le journal Vers l'Avenir en 1966.





Mais, bientôt, furent les Namurois durement contraints et oppressés par la famine...
c'est pourquoi s'en vinrent plusieurs notables implorer merci auprès de leur sire...
Iceluy, grandement courroucé, respondit de ceste manière:
NENNI ! POINT DE PARDON ! QUAND VIENDREZ ME LE DEMANDER A PIED, A CHEVAL, EN BATEAU OU EN CHARIOT !
Ceux de Namur très rusés et bien avisés, résolurent de prendre au mot ce flamand de Jehan....
Ung beau matin, fut la porte St Aubain jetée jus et une armée de géants sortit de la ville....
A Monseigneur Jehan qui s'avançoit tout esbahi s'écriarent: VOUS NE VOULIEZ MIE, GENTIL SIRE, NOUS ACCORDER PARDON QUE NOUS VENIONS A PIED.....
A CHEVAL OU EN CHARIOT NOUS VENONS DEVERS VOUS MONTES SUR ECHASSES...
Le Comte qui, au fond estoit bonne et compatissante personne, reçut à merci ses fidèles sujets
Et sachez que c'est en souvenance de ceste adventure que devinrent les échasses, le jeu favori des Namurois »
En réalité, le comte reprit la ville par les armes, aidé par la cavalerie du comte de Looz....
et châtia sévèrement les responsables de la révolte
Quant à la véritable origine des "Echasseurs", la voici: Au Moyen-âge, le sol de la ville étoit plus bas que le niveau actuel; à chaque crue de la Meuse de la Sambre et du Houyoux, beaucoup de rues étaient sous l'eau....
...si bien que les habitants pour se déplacer à pieds secs devaient utiliser des échasses....
...de cet inconvénient, les Namurois firent un jeu. Répartis en deux camps, "Melons et Avresses", ils organisèrent des combats. Les "Echasseurs" avaient pour coutume de s'exhiber lors du passage à Namur de seigneurs ou souverains même étrangers.
Le plus vieux document relatant un combat date du 8 décembre 1411...

Texte adapté de la B.D. rédigé par Matthieu PLOMPTEUX

Image 1 :

L'histoire se passe au temps des chevaliers. Jehan de Flandre est le chef de la ville de Namur. Il est très sévère, mais juste.

Image 2 :

Un jour, Jehan doit partir à Bruges. Il part à cheval, car le chemin est fort long. Il demande aux Namurois d'être bien sages pendant son absence et de bien s'occuper de la ville.

Image 3 :

Mais les Namurois ne l'écoutent pas et décident d'attaquer la citadelle. Ils prennent des épées et commencent à mettre le désordre dans la ville.

Image 4 :

La comtesse Marie d'Artois se retrouve prisonnière et dit aux Namurois : « Jehan va revenir et vous punir pour ce que vous avez fait ! »

Image 5 :

Jehan revient avec son armée pour libérer sa femme. Mais les Namurois sont très forts et ne se laissent pas faire. Jehan décide alors de les enfermer dans le château et d'attendre qu'ils se rendent.

Image 6 :

Les Namurois commencent à avoir faim. Enfermés dans le château, ils ne savent plus aller chasser pour se nourrir.

- Nous venons demander pardon, disent les Namurois.
- Je ne vous pardonnerai jamais, répond Jehan. Vous pouvez me le demander en venant à pied, à cheval, en bateau ou en chariot, ça ne change rien pour moi !

Image 7 :

Mais tout le monde sait que les Namurois sont très malins. Ils sont donc venus demander pardon en échasses ! Jehan est alors obligé de donner son pardon.

Image 8 :

Depuis ce jour, les Namurois se baladent parfois en échasses dans les rues de la ville.